

leur détermination ou leur modification dans l'avenir; de fournir à tous les autres pays l'accès aux ressources liquides du change étranger, en vue de réduire le danger que les programmes économiques et commerciaux, durant la période de transition suivant immédiatement la guerre, soient en grande partie déterminée par la rareté du change étranger, et de permettre aux nations, par la suite—c'est-à-dire une fois la période de transition terminée—de se guider; pour leurs programmes économiques et commerciaux, sur des considérations de longue portée, une fois en face d'une disette momentanée de monnaie étrangère. Cela peut être compliqué mais j'y reviendrai et m'expliquerai plus clairement. Le troisième but primordial est de fournir une méthode et un mécanisme convenus pour assurer les ajustements requis en vue de garder raisonnablement balancés les recettes et les débours des pays, aux comptes courants.

Pour résumer, on s'attend, grâce à ces projets, à ce que tous les pays adhérents—tous les pays qui adhèrent à l'union ou au fonds—s'entendent ensemble, par l'intermédiaire de la nouvelle institution, sur les taux du change qu'ils adopteront après la guerre; sur la nature générale des circonstances et la méthode sur lesquelles ils s'entendront pour apporter des modifications à ces taux; et sur la création d'un fonds international dont chaque pays puisse tirer, à diverses époques, des sommes déterminées et soumises à certaines conditions, en vue de maintenir un équilibre raisonnable entre les recettes et les débours, aux comptes courants.

Je vais aborder maintenant le deuxième but primordial ou immédiat dont j'ai parlé: fournir des ressources liquides aux pays adhérents. Qu'est-ce que je veux dire par là? Voici: envisagez le monde d'après-guerre et examinez les conditions qui confronteront les pays. Prenez le Royaume-Uni, et le reste de l'Europe, les pays libérés et les pays qui ont eu grandement à souffrir de la guerre. Une fois la guerre terminée, le régime économique de chacun de ces pays sera dans un état de déséquilibre et de désorganisation. Il sera très difficile de les rétablir sur une base bien ordonnée et efficace, produisant un rendement de marchandises et un volume d'exportations suffisants pour leur permettre d'avoir des ressources convenables de change étranger. En second lieu, ces pays auront un besoin urgent de marchandises importées d'autres pays pour fins de restauration et de rétablissement. Considérez la dévastation qu'il faudra réparer, la reconstruction qu'il faudra faire. La demande de marchandises par certains de ces pays à d'autres pays moins sérieusement affectés par la guerre sera considérable. Il en résulte qu'il leur faudra importer une foule de marchandises et pour solder la note; ils auront besoin de réserves de change étranger,—de monnaie des autres pays, d'or ou d'autres choses que les autres pays accepteront en paiement des produits importés.

Jetons un coup d'œil sur les événements très importants survenus dans ces pays, au Royaume-Uni, par exemple. Au cours des années d'avant-guerre, le Royaume-Uni avait un gros portefeuille de valeurs étrangères, du capital étranger qui, mis en vente, pouvait être échangé dans les pays dont ce capital était la monnaie; il détenait aussi de grandes quantités d'or et aussi des soldes de dollars américains et des soldes en banque dans d'autres pays. Le Royaume-Uni avait également une puissante marine marchande qui fournissait des services à d'autres pays, et de la monnaie étrangère pour les paiements. Aujourd'hui, ce gros portefeuille du Royaume-Uni en valeurs étrangères, et les autres propriétés à l'étranger, ont diminué très, très considérablement parce qu'elles ont dû être utilisées pour fins de guerre. Ses possessions d'or, ses soldes de dollars américains et d'autres monnaies étrangères ont baissé énormément pour la même raison. En plus, il s'était créé une dette considérable à l'étranger. L'Inde, les pays du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud détiennent de vastes sommes d'argent sterling accumulé, qui, du point de vue de l'Angleterre, représentent une dette étrangère. En ce qui concerne la marine marchande de l'Angleterre, vous savez tous ce qui est arrivé; sans aucun doute les marines mar-